

CONTACT

JOURNAL D'INFORMATION
DE LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE
D'HABITATION GENÈVE

N°65 | AUTOMNE 2026

Sonnex
ONU
Toli-Mont
Vioussens
Jet d'eau
Essor / Aire
Horloge fleurie

TOUT CE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

*Bandol
Victor-Duret*

La-Tambourine

Dormir sur ses
deux oreilles

p.12

Immeubles satellites :
sortir de l'orbite

p.18

ÉDITO

Chères et Chers Sociétaires,

Dans notre édition n° 62, nous présentons la Coopérative comme une fabrique de cadre de vie, soucieuse à la fois du bâti, du montant des loyers et de la qualité de vie dans ses quartiers. Loin d'être une simple figure de style, cette notion est une réalité quotidienne : évidente pour certains, encore ignorée par d'autres, elle est parfois si intégrée au paysage que la chance qu'elle représente finit par s'oublier.

Car un cadre de vie ne se résume pas à un logement et à des infrastructures. C'est aussi tout ce qui, chaque jour, améliore concrètement la vie des habitants sans toujours se voir au premier regard.

Nous vous proposons donc de (re)découvrir, page après page, l'ensemble de nos services, de nos attentions et de nos investissements qui composent votre quotidien : immeubles, logements, aménagements paysagers, préoccupations sécuritaires, vie de quartier et avantages négociés pour vous.

Nous avons voulu récapituler ce qui fait la différence dans nos quartiers sous la forme d'un panorama de tout ce qui contribue à votre confort, à votre tranquillité et finalement à votre qualité de vie à la SCHG.

Equipe Relations Sociétaires & Communication



*Marie
Pascal*

*Diane
Toussaint*

*Sarah-Ann
Duperier*

*Jean Charles
Dumonthay*

IMPRESSUM

Éditeur

Société coopérative
d'habitation Genève
Charles-Burklin 2
1203 Genève

Tél.

022 344 53 40

Site internet

schg.ch

Responsable d'édition

Diane Toussaint

Rédaction

SCHG

The Team - Sonja Funk-Schuler

Crédits photos

Flore Pratolini
Mel Dos Santos
THINK UTOPIA

Conception

Aftermedia Suisse

Directeur de la publication

Jean Charles Dumonthay

ISSN

1663-1668



L'APPART' SCHG

SE SENTIR BIEN CHEZ SOI

Se sentir bien chez soi commence par un logement dans lequel on se projette, que l'on aime habiter et que l'on peut s'approprier durablement. À la SCHG, cette ambition guide chaque projet. Les immeubles sont conçus pour traverser le temps : leur architecture doit s'intégrer harmonieusement dans le quartier, plaire au plus grand nombre sans céder aux effets de mode et vieillir avec élégance tout en conservant leur qualité.

Cette attention portée au bâti se traduit par des constructions soignées, reposant sur des matériaux esthétiques, robustes et durables. Performance énergétique, confort d'été, sobriété et facilité d'entretien sont pensés dans une logique à long terme, afin de réduire l'empreinte environnementale tout en garantissant un haut niveau de confort.

Les nouveaux logements de la SCHG illustrent cette démarche. Tout en préservant le modèle coopératif fondé sur des loyers raisonnables et maîtrisés, ils offrent un niveau de finition très proche de celui de la propriété par étage : équipements bien pensés, matériaux de qualité ainsi qu'espaces fonctionnels et confortables.

L'objectif est clair : proposer des logements accessibles, mais jamais au rabais. Car se sentir bien chez soi, c'est aussi pouvoir habiter un appartement dont le loyer reste supportable dans la durée, sans que la qualité du bâti, du confort ou des prestations ne devienne un privilège réservé à certains.

Parce que le bien-être ne se résume pas non plus aux finitions, la Coopérative réfléchit également aux typologies de logements, aux parcours résidentiels et à l'accessibilité. Cette démarche se concrétise notamment par des formes d'habitat adaptées aux nouveaux modes ou aux accidents de la vie. Les appartements LMI du chemin des Sports et de Charles-Burklin



SALLE COMMUNE DE CHARLES-BURKLIN 4

conçus pour les familles disposent par exemple d'une pièce supplémentaire à usage commercial, permettant d'exercer une activité indépendante à proximité immédiate du domicile. Cette solution favorise l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, limite les déplacements, soutient l'entrepreneuriat individuel et accompagne l'évolution des modes de travail.

Se sentir bien chez soi, c'est aussi pouvoir rester proche des siens. Lorsque les critères d'attribution sont remplis, la SCHG accorde ainsi une priorité aux enfants et parents de Sociétaires afin de favoriser le maintien des liens familiaux, qui participent pleinement à la qualité de vie.

Dans le même esprit, des salles communes sont mises à disposition des Sociétaires pour prolonger les possibilités offertes par leur logement. Elles permettent ainsi d'organiser anniversaires, repas ou rencontres dans un cadre convivial, sans empiéter sur l'intimité du foyer.

La Coopérative a également innové en transformant ses anciens bureaux en cinq logements d'hôtes, les Apparts' SCHG, afin de permettre aux proches d'être accueillis à prix modique le temps d'un séjour. Une solution pratique et solidaire qui facilite à la fois les retrouvailles et les besoins ponctuels de soutien familial ou amical.

Toutes ces attentions traduisent une même conviction : le bien-être chez soi résulte d'un ensemble cohérent de choix. Qualité architecturale, durabilité, accessibilité, confort, proximité et solidarité sont au cœur de la vision et des valeurs portées par la SCHG.

Dans cette perspective, les Instances et la Direction poursuivent leurs réflexions afin d'anticiper les évolutions de la société. Diversité des parcours de vie, vieillissement de la population, évolution des structures familiales, personnes âgées ou à mobilité réduite : chaque situation est étudiée avec pragmatisme pour apporter des réponses adaptées lorsque cela est possible. La réalisation de l'ascenseur extérieur de Vieusseux 25, destiné aux personnes à mobilité réduite et facilitant également les déménagements, illustre concrètement cette capacité à s'adapter et cette volonté d'améliorer durablement le quotidien des Sociétaires.



HALLS DES IMMEUBLES LOUISA-VUILLE ET AIMÉE-RAPIN



ROSERAIE À JEAN-TREINA

RESPIRER ENSEMBLE

Respirer ensemble, c'est pouvoir sortir de chez soi et trouver, au pied de son immeuble, un espace qui apaise, rassemble et invite à la détente. À la SCHG, les espaces extérieurs ne sont pas de simples abords : ils font partie intégrante du cadre de vie. Jardins, cheminements, bancs, zones ombragées et aires de jeux sont pensés pour offrir de véritables respirations aux habitants.

Cette promesse repose sur une volonté forte de préserver et de développer la nature en ville. L'équipe Espaces verts, composée de Jeremie Pétoud et Dylan Nicolle, ainsi que Cecilia Lante, cheffe de projet au sein du service Développement immobilier, imaginent, entretiennent et font évoluer les quartiers au fil des saisons. Plantations, fleurs, haies, massifs, arbres, mobilier urbain ou encore zones de détente et d'ombrage comme la « rassembleuse » aux Franchises, sans oublier les décorations de Noël réalisées à la main par nos jardiniers, contribuent à créer un environnement accueillant, vivant et harmonieux. Leur travail,

souvent discret, participe directement au plaisir d'habiter, ainsi qu'à la qualité de vie et de vue dont bénéficient les Sociétaires-locataires.

Au-delà de leur fonction paysagère, ces aménagements répondent aussi aux enjeux climatiques : lutter contre les îlots de chaleur, favoriser l'ombre, améliorer la perméabilité des sols, soutenir la biodiversité et rendre les quartiers plus agréables tout au long de l'année. La SCHG vise ainsi à concilier beauté, usage et responsabilité environnementale, en privilégiant un cadre durable, adapté au terrain et aux besoins des habitants.



PARCOURS VITA DE CHARLES-BURKLIN

Les espaces extérieurs sont également conçus comme des lieux de rencontre. Une place, un banc, une aire de jeux ou un cheminement bien pensé peuvent devenir le point de départ d'un échange entre voisins ou d'un moment partagé entre générations. La Coopérative souhaite par ce biais encourager une vie de quartier plus spontanée, plus conviviale et plus inclusive, où chacun peut trouver sa place. Ces lieux ouverts, vivants et appropriables complètent le logement et prolongent le chez-soi dans l'espace commun.

Plusieurs réalisations illustrent cette vision. Le parcours Vita jouxtant la rue Charles-Burklin, les terrains de pétanque et de basket de Vieusseux ou encore le jeu d'eau du parc d'Aïre offrent des espaces propices au mouvement, à la détente et aux rencontres. Lors de la canicule de juin et juillet, ce dernier s'est révélé particulièrement apprécié des familles, démontrant combien de tels aménagements peuvent améliorer le quotidien.

Respirer ensemble, c'est finalement bénéficier d'un environnement pensé pour le bien-être, la santé, le climat et le lien social. À la SCHG, la qualité de vie ne s'arrête pas à la porte du

logement : elle se prolonge dans les allées, les jardins, les parcs et tous les espaces partagés qui font vivre les quartiers.

Cette dynamique est en marche et de nouveaux projets destinés à enrichir encore les usages des espaces extérieurs verront prochainement le jour : nouvelle aire de jeux devant le futur tea-room de Vieusseux, modernisation du barbecue de Vieusseux parc, nouvel espace barbecue à Jean-Treina ou encore aménagement paysager à Bandol pour n'en citer que quelques-uns. La SCHG poursuit également son partenariat avec le MAMCO et espère accueillir une nouvelle œuvre d'art magistrale à Aïre. Autant de perspectives qui prolongent une même ambition : faire des aménagements extérieurs des lieux de vie, de culture et de lien.



PARC DE L'ESSOR



JOURNÉE DU BIEN VIVRE ENSEMBLE DU 6 JUIN 2026

PROFITER SANS COMPTER

Profiter sans compter, c'est pouvoir vivre dans un quartier où les occasions de se rencontrer, de se divertir et de s'ouvrir à la culture ne dépendent ni du hasard, ni du seul pouvoir d'achat. À la SCHG, la vie de quartier dépasse les murs des immeubles et les aménagements extérieurs : elle se nourrit aussi de rendez-vous, de moments partagés et d'expériences collectives qui donnent à l'habitat coopératif toute sa dimension humaine.

Tout au long de l'année, la Coopérative organise des événements pensés pour tous les âges et toutes les envies. Vide-greniers, cinéma en plein air, journée du bien vivre ensemble, concerts d'hiver suivis d'un repas convivial, stand-ups ou spectacles accueillis dans la buanderie collective de Vieusseux : ces rendez-vous réguliers transforment les espaces communs en lieux de vie, de rires et de découvertes. Ils invitent les habitants à sortir de chez eux sans quitter leur quartier, à rencontrer leurs voisins autrement,

à créer des souvenirs communs et, parfois, des liens qui perdurent bien au-delà de l'événement.

Cette dynamique dépasse également les limites des quartiers. Grâce aux partenariats noués avec des acteurs culturels et institutionnels d'envergure, la SCHG ouvre des portes qui ne sont pas toujours faciles à pousser soi-même. Visites du Grand Théâtre et de la Comédie ou encore exposition d'une artiste en résidence au Palais de l'Athénée : autant d'occasions d'élargir

son horizon, d'explorer les coulisses de lieux emblématiques et de rendre la culture plus accessible. Dans un autre registre, la découverte du rucher SCHG et du monde des abeilles rappelle que la sensibilisation à l'environnement peut aussi devenir une expérience concrète, ludique... et gourmande.



STAND-UP POUR L'INAUGURATION DE
LA BUAND'RIRE LE 19 JANVIER 2026

Le plus souvent gratuits, parfois proposés moyennant une participation symbolique, ces rendez-vous témoignent d'une attention très concrète portée à la qualité de vie des Sociétaires. Ils rappellent qu'habiter à la SCHG,

c'est aussi bénéficier d'un accès facilité à des activités, des sorties et des moments de convivialité qui, ailleurs, représenteraient un coût ou demanderaient une organisation plus importante. La Coopérative joue ici pleinement son rôle de facilitatrice : elle imagine, coordonne, rassemble et rend ces expériences accessibles.

Et la SCHG ne se contente pas d'organiser. Elle accompagne également les initiatives de ses membres lorsqu'ils souhaitent animer leur immeuble ou leur quartier. Prêt de mobilier, soutien logistique ou participation financière - les formes d'aide varient selon les projets, mais l'intention demeure la même : encourager et faire vivre cette énergie collective.

Profiter sans compter, c'est aussi alléger certaines dépenses du quotidien. Là encore, la SCHG joue un rôle discret, mais précieux. L'accès à Internet et aux chaînes de base du câble-opérateur naxoo est, par exemple, actuellement offert aux membres, sachant qu'une réflexion est en cours pour faire évoluer cet avantage vers une formule plus équitable et adaptée. Cette logique se retrouve dans de nombreux avantages négociés au fil du



VISITE DU GRAND THÉÂTRE AVEC NOS SOCIÉTAIRES LE 16 MAI 2024



VISITE DE NOTRE RUCHER LE 22 AVRIL 2026

temps au bénéfice des habitants : conditions préférentielles pour les assurances ménage et voiture, matchs du Servette FC, spectacles de la Comédie, abonnement à la bibliothèque d'objets La Manivelle, ou, plus récemment, accès à l'espace d'escalade et de trampolines Totem et réduction chez Genève Roule.

La Coopérative choisit d'investir dans ce qui améliore réellement le quotidien sans que cela apparaisse forcément dans un bail ou sur un plan.

C'est peut-être là que se mesure le mieux la chance d'habiter dans un immeuble de la SCHG : dans cette possibilité de profiter sans compter, non parce que tout est dû, mais parce que la Coopérative choisit d'investir dans ce qui améliore réellement le quotidien, sans que cela apparaisse forcément dans un bail ou sur un plan.

Du spectacle dans une buanderie collective à la visite d'un haut lieu culturel, du repas partagé lors d'un chantôshow à la fête de quartier, de l'Internet offert aux réductions négociées, chaque initiative contribue à rendre la vie quotidienne plus simple, plus agréable et plus enrichissante.

Avec son projet EDGE, la SCHG entend aller encore plus loin en facilitant l'accès à des services essentiels.

Cette vision s'inscrit dans la durée. Avec son projet EDGE, la SCHG entend aller encore plus loin en facilitant l'accès à des services essentiels, éducatifs, culturels, sportifs, de loisirs ou de bien-être, voire en les hébergeant au cœur de ses quartiers. Une manière de faire de la proximité un véritable levier de qualité de vie et de permettre à chacun de profiter davantage, sans avoir à se déplacer plus loin. Cette logique de quartier du ¼ d'heure est déjà en marche.



OUVERTURE DE LA MIGROS AU CŒUR DE VIEUSSEUX LE 2 JUILLET 2026

VIVRE LE QUARTIER DU ¼ D'HEURE

Prendre un cappuccino à la Migros de Vieuxseux, enfourcher son vélo pour se rendre chez son coiffeur ou son physiothérapeute, retrouver ses voisins au Café Tartines du jeudi matin dans la salle commune de Camille-Martin, se rafraîchir autour des jeux d'eau du parc d'Aire, déguster une part de tarte maison à Vieuxseux ou déjeuner entre amis à Aire au cœur de son quartier, puis terminer la journée en participant à la fête de quartier de Sonnex. Pour de nombreux Sociétaires, ce programme n'a rien d'exceptionnel : il fait simplement partie de leur quotidien. Les aînés en profitent presque chaque jour, tandis que les familles et les actifs s'y retrouvent plus volontiers le week-end. Toutes ces activités sont accessibles en quelques minutes à pied. C'est cela, vivre à la SCHG.

Cette manière d'habiter la ville fait écho au concept de la « ville du quart d'heure », développé par le scientifique franco-colombien Carlos Moreno. Son ambition est de permettre à chacun d'accéder, à proximité de son domicile,

aux services essentiels : se loger, travailler, accéder aux soins, faire des courses, apprendre et s'épanouir par le sport, les loisirs ou la culture, le tout à moins de 15 minutes de marche. L'objectif est d'améliorer la qualité de vie tout

en réduisant les déplacements et leur impact sur l'environnement. Encore faut-il que cette proximité s'accompagne d'un recours aux services et commerces locaux.

À la SCHG, cette philosophie se traduit par des actions concrètes. Un relais colis a ainsi été installé au cœur de la buanderie collective de Vieusseux. Les Paniers de Faustine, proposés par l'Union maraîchère de Genève, y sont livrés sur commande, ainsi que dans une arcade de Camille-Martin, facilitant l'accès à des produits locaux et de saison. Face à l'absence d'épicerie dans le quartier, un partenariat avec l'association Claire-Bois a également été mis en place pendant près de deux ans pour proposer un dépôt de pain aux habitants. Cette initiative a ensuite été consolidée par l'ouverture d'une boulangerie tea-room dans l'arcade située à la Cité Vieusseux 7, à l'issue d'une recherche active d'un exploitant partageant l'esprit coopératif. Plus récemment, un magasin Migros est venu compléter cette offre en s'implantant dans le quartier. Il propose notamment un service innovant de libre-service le dimanche.

Mais la Coopérative ne s'arrête pas là. Elle pense aussi à ses jeunes habitants, en les accueillant pour des stages ou en leur proposant des jobs d'été au sein de ses services Conciergerie et Espaces verts. L'occasion d'apprendre à rédiger son premier CV et sa lettre de motivation, de découvrir le monde du travail et ses exigences, tout en gagnant un peu d'argent.

Le projet des Citernes illustre lui aussi cette volonté de faire vivre un quartier autour de services de proximité et d'un engagement social. En partenariat avec le Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre et l'association de travail communautaire Interstices, la Coopérative ouvrira, au printemps 2027, un espace culturel atypique. Les élèves du Conservatoire y

suivront leurs cours dans d'anciennes citernes à mazout réhabilitées et aménagées en sous-sol. Au rez-de-chaussée, un tea-room solidaire, dédié à l'insertion professionnelle, offrira un espace de détente et de rencontre. Les habitants pourront s'y retrouver avant un cours, partager un moment autour d'une boisson ou simplement attendre leurs enfants dans un cadre chaleureux. Unique à Genève, ce projet fait déjà l'objet d'une importante levée de fonds, qui a su convaincre de nombreux partenaires partageant la même vision.

La qualité de vie d'un quartier se construit aussi en pensant aux familles. Face au manque de places en crèche, la SCHG a accepté la surélévation de deux étages de son immeuble d'Aïre, qui accueille au rez la Coop d'Aïre, afin que la Ville de Genève puisse y créer une structure d'accueil de 96 places. Un investissement concret pour répondre aux besoins des familles et accompagner le développement du quartier, en commençant par ses plus jeunes futurs habitants. Certes, le quartier de Vieusseux offre un espace plus propice à l'implantation de services de proximité, mais la Coopérative sait faire preuve d'innovation et d'inventivité pour en faire profiter les Sociétaires de ses autres villages.

En identifiant les besoins du quotidien et en cherchant à rapprocher concrètement les services des habitants, la SCHG agit comme un véritable créateur de proximité. Cette démarche repose sur un travail de fond visant à renforcer l'attractivité de ses arcades, de ses rez-de-chaussée et de ses lieux de vie, afin d'y accueillir des activités utiles, accessibles et créatrices de lien social. Lorsque cela s'avère nécessaire, la Coopérative sait également créer les conditions favorables à leur implantation, en accompagnant les porteurs de projets, en adaptant les espaces ou en proposant des conditions permettant à ces services de s'ancrer durablement au cœur des quartiers.

DORMIR SUR SES DEUX OREILLES

Dormir sur ses deux oreilles, c'est se sentir en sécurité dans son quartier. À la SCHG, ce sentiment se construit au quotidien. La sécurité ne se résume ni à des caméras ni à des rondes de surveillance. À la SCHG, elle repose sur une approche globale qui associe présence humaine, prévention, organisation, technologie et dialogue entre tous les acteurs du quartier — une philosophie qui permet aux Sociétaires de dormir, bien souvent, plus sereinement qu'ailleurs.

Incivilités, nuisances sonores, petits vols : comme partout à Genève, les quartiers de la SCHG ne sont pas épargnés par les tensions du quotidien. Mais grâce à une stratégie construite pas à pas, reposant sur une multitude d'actions parfois discrètes, mais complémentaires, la Coopérative parvient à en limiter durablement l'ampleur.

La sécurité, c'est comme une salade niçoise : si un seul ingrédient manque, le résultat n'est pas optimal.

Pour Christian Python, consultant en sécurité pour le compte de la SCHG, une sécurité efficace ne peut pas reposer sur un seul levier. « La sécurité, c'est comme une salade niçoise : si un seul ingrédient manque, le résultat n'est pas optimal », résume-t-il avec humour. Sa lecture de la stratégie de la SCHG s'articule autour de cinq piliers complémentaires : l'humain, le matériel, l'organisationnel, la pédagogie et le financier. Retirez-en un seul, et l'ensemble perd de son efficacité.

Le premier pilier, et sans doute le plus important, est l'humain. Contrairement à de nombreuses régies et coopératives immobilières, la SCHG emploie ses propres concierges. Présents chaque jour sur le terrain, ils sont au cœur de chaque quartier, connaissent les Sociétaires, repèrent

Contrairement à de nombreuses régies et coopératives immobilières, la SCHG emploie ses propres concierges.

les situations inhabituelles, prennent le temps d'écouter et font remonter les informations utiles. Leur rôle dépasse largement l'entretien des immeubles : ils sont un véritable maillon de la chaîne de confiance et de prévention.

Cette proximité s'appuie également sur une collaboration étroite entre tous les partenaires concernés. Au moins quatre fois par an, la SCHG réunit autour de la même table, lors des séances « Mieux vivre », ses responsables, les concierges, les services sociaux et éducatifs, la police cantonale, la police municipale et la société de sécurité mandatée. L'objectif : anticiper les situations et coordonner les réponses. Cette approche transversale est l'une des spécificités et forces de la Coopérative.

Le volet matériel vient compléter cet édifice. Un réseau de vidéoprotection s'est étoffé dans certains secteurs sensibles — non pour surveiller les habitants, précise Christian Python, mais pour disposer d'éléments utiles en cas de besoin. Chaque projet immobilier de la SCHG intègre cette réflexion dès sa conception, aux côtés de contrôles d'accès, de dispositifs contre les vols et,



CHRISTIAN PYTHON, CONSULTANT
EN SÉCURITÉ POUR LA SCHG

demain, de l'intelligence artificielle pour faciliter l'aide à la recherche dans les images enregistrées en cas d'incident ou pour répondre à la demande des Sociétaires, comme ce fut le cas au printemps dernier à la suite du vol d'une sacoche.

LE DIALOGUE PLUTÔT QUE LA SEULE RÉPRESSION

La présence d'agents de sécurité fait partie du dispositif, mais selon une philosophie définie par la SCHG elle-même et qui a fait ses preuves sur le terrain : privilégier le dialogue, rassurer les habitants, orienter les personnes qui en ont besoin, et travailler main dans la main avec les concierges — un peu à l'image des « bobbies » britanniques. Cette présence visible mais bienveillante apaise les tensions, parfois générationnelles, tout en maintenant un cadre de vie agréable. La collaboration renforcée avec la police, notamment le poste de la Servette, a

d'ailleurs amélioré la circulation de l'information entre les divers acteurs de la sécurité. Il va de soi qu'en cas de problèmes plus importants, dont notamment une atteinte aux biens, la Coopérative n'hésite pas à porter plainte. Enfin, la SCHG ajuste continuellement son organisation. Les rondes sont planifiées selon les périodes réellement sensibles, les mesures sont revues dès qu'une difficulté apparaît, et la collaboration avec les forces de l'ordre est régulièrement intensifiée — de quoi éviter que des phénomènes plus graves, comme l'installation de trafics de stupéfiants, ne prennent racine. Cette stratégie permet de contenir les troubles et d'inciter leurs auteurs à quitter les lieux, dans le calme.

UN EXEMPLE QUI CONTRASTE AVEC CERTAINS QUARTIERS GENEVOIS

Cette politique suppose bien entendu d'y consacrer les moyens financiers nécessaires, car une stratégie de sécurité ne peut être efficace sans ressources adaptées.

Pour conclure, Christian Python observe que certains quartiers genevois connaissent aujourd'hui des difficultés plus marquées, ce qui souligne à ses yeux l'importance d'identifier les problèmes en amont et d'impliquer l'ensemble des parties concernées. À la SCHG, c'est l'anticipation et la coordination entre les acteurs sociaux, sécuritaires et culturels qui permettent ainsi de « dormir sur ses deux oreilles » — même si la vigilance reste de mise.

Aucune organisation ne peut promettre un risque zéro. Mais en combinant présence humaine, prévention, technologies, dialogue et intervention ciblée, la SCHG offre à ses Sociétaires un environnement où le sentiment de sécurité est une réalité quotidienne — des quartiers où l'on peut, tout simplement, vivre plus sereinement.

ÊTRE CONSIDÉRÉ

Cher concierge, nous tenons à vous remercier pour tout le travail que vous faites afin que notre cité soit belle.

Être considéré, c'est avant tout se sentir écouté. À la SCHG, cela ne signifie pas que toutes les demandes peuvent recevoir une réponse positive, mais qu'elles sont entendues, examinées et prises au sérieux. Même lorsqu'elle doit répondre par la négative, la Coopérative veille à expliquer sa décision, à dialoguer et à rechercher, lorsque cela est possible, des solutions adaptées. Cette exigence se reflète aussi dans l'évolution de son organisation : en automatisant progressivement certaines tâches administratives à faible valeur ajoutée grâce à la digitalisation, la SCHG entend dégager davantage de temps pour ses collaborateurs. Ils peuvent ainsi être plus disponibles pour recevoir les habitants, répondre à leurs interrogations et accompagner les situations qui nécessitent une présence humaine.

Je profite pour vous remercier. Oui, MERCI pour tout ce que vous faites pour la vie de quartier !

Cette écoute se traduit également par des démarches concrètes : interroger les Sociétaires sur leurs besoins, recueillir leur retour d'expérience après les événements auxquels ils ont participé, organiser des rencontres avec les administrateurs (même lorsque la fréquentation n'est pas toujours à la hauteur des attentes), proposer une séance de questions individuelles avant l'assemblée générale ou encore les consulter dans le cadre de projets de rénovation. C'est dans ce dialogue, dont les habitants ne profitent parfois pas assez,

que naissent des réalisations qui améliorent durablement leur quotidien. Les jardins d'hiver de la Tour Vieusseux 16-18 ou la Rassembleuse aux Franchises en sont des exemples emblématiques : des projets nés de l'observation des usages, de l'écoute des attentes et de la volonté de créer des lieux toujours plus agréables.

Quel plaisir de voir autant de possibilités de partage, bravo à vous toutes et tous !

Ce lien de confiance entre la Coopérative et ses habitants se construit d'abord sur le terrain. À ce titre, les concierges de la SCHG jouent un rôle essentiel, à la fois humain, pratique et social. Véritables ambassadeurs de proximité, ils sont souvent les premiers à écouter, observer, rassurer et apporter des solutions. Leur présence quotidienne leur permet aussi d'identifier les situations de fragilité : une personne en détresse, un habitant isolé, un changement de comportement ou une difficulté qui ne s'exprime pas toujours. Cette vigilance discrète permet d'intervenir avant que les problèmes ne s'aggravent, de désamorcer de nombreuses situations et de rappeler qu'à la SCHG, personne ne devrait avoir à affronter seul ses difficultés.

Je vous remercie d'œuvrer à réduire les nuisances nocturnes et je vous apporte mon soutien.

Parce que les attentions sont aussi une manière de montrer aux Sociétaires-locataires qu'elle pense à eux, la SCHG dépose, chaque fin d'année,



LES BALANÇOIRES-BÂTEAUX DEMANDÉES PAR NOS SOCIÉTAIRES

un petit présent dans leur boîte aux lettres. Au fil du temps, la Coopérative est passée d'une carte de vœux papier à un cadeau symbolique. Une façon de marquer le coup en offrant des cadeaux utiles, souvent en lien avec une actualité. Ce fut notamment le cas il y a deux ans avec le tablier SCHG, offert à l'occasion de la parution de *Tout de bon !*, le livre de recettes réalisé par les collaborateurs et les Sociétaires.

Je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour votre engagement et les efforts que vous déployez en notre faveur.

Cette année, les équipes ont mis toute leur créativité au service de la conception d'un jeu de cartes invitant chacun à construire sa vie de Sociétaire en acquérant des parts sociales, puis sa vie de locataire en emménageant dans un appartement. Une manière ludique de transmettre des messages et de montrer que les équipes connaissent les réalités du quotidien des habitants.

Je profite de ce mail pour remercier les instances de la Coopérative de toutes les propositions faites aux Sociétaires.

C'est grâce à cet accompagnement attentif, concret et souvent personnalisé que la SCHG reçoit de nombreux témoignages de reconnaissance, parfois accompagnés de quelques attentions gourmandes, pas toujours idéales pour la ligne de ses collaborateurs. Au-delà de l'anecdote, ces marques de gratitude témoignent d'une chose essentielle : les Sociétaires-locataires ne sont pas de simples occupants, mais des membres de la Coopérative considérés, écoutés et accompagnés à chaque étape de leur parcours. Il n'existe pas de formule magique toute faite, mais une volonté constante d'apporter des réponses humaines, ciblées et adaptées aux situations individuelles.

CONCLUSION : ET SI ON FAISAIT LES COMPTES DE CE QUI COMPTE ?

Finalement, si l'on faisait vraiment le compte de ce qui compte, on verrait que la différence de la SCHG se construit dans l'addition de toutes ces attentions. Elle se mesure dans tout ce qui rend le quotidien plus simple, plus agréable et plus humain : un logement de qualité, des espaces pour

respirer, des services de proximité, des occasions de se rencontrer, une tranquillité préservée et une attention sincère portée à chaque membre. Voilà ce qui fait la différence : celle d'un habitat coopératif où l'on ne fait pas seulement des économies, mais où l'on gagne en qualité de vie, en lien social et en sentiment d'être pleinement chez soi.

Je n'habite pas ici par hasard !

Habitat de qualité

Confort, durabilité et bien-être au cœur de votre quotidien.



Proximité des services

Des commerces et services utiles au pied de votre immeuble.

Liens familiaux

Une priorité d'attribution des logements aux parents et enfants de Sociétaires.



Appart's schg

Des logements d'hôtes pour accueillir sa famille à prix abordable.

Une équipe à l'écoute

Des collaborateurs concierges, jardiniers, lingères, administratifs disponibles et engagés.

Événements fédérateurs

Une vie de quartier riche en rencontres et en partage.



Salles communes

Des espaces à disposition pour vos célébrations.



Arts et culture

Des partenariats au bénéfice des sociétaires avec de grands acteurs culturels : MAMCO, Grand Théâtre, Comédie).

Espaces verts

Fraîcheur, biodiversité et espaces pensés pour le bien-être au quotidien.



Avantages négociés

Des réductions de prix négociés pour les sociétaires (assurances, sport, divertissement et internet).

Logements

Des loyers jusqu'à 30% inférieurs au marché genevois.

Prévention et sécurité

Un quartier serein grâce à des actions de prévention ciblées.

Respect: Vecteur de relations harmonieuses et équilibrées, il fait barrage aux comportements négatifs et constitue la base d'un environnement épanouissant, source de bien-être.

Partage: Sociétaires, habitants, administrateurs et collaborateurs font partie de la famille SCHG. Ils doivent se rassembler autour de ses valeurs et œuvrer ensemble à sa mission et à son avenir.

Appartenance : Vivre à la SCHG est et doit rester une aventure particulière qui s'accompagne de privilèges mais aussi de devoirs permettant de bien vivre ensemble.



IMMEUBLE SONNEX

IMMEUBLES SATELLITES : SORTIR DE L'ORBITE POUR REJOINDRE PLEINEMENT LA FAMILLE SCHG

Habiter à la SCHG, ce n'est pas seulement bénéficier d'un logement de qualité à un loyer abordable. C'est aussi profiter d'un cadre de vie, de prestations, d'avantages et d'occasions de créer du lien. Mais cette expérience de la vie coopérative est-elle aussi accessible à tous les Sociétaires ? À l'horizon de cinq ans, Jean-Marc Siegrist et Patrick Uebelhart souhaitent mieux intégrer les immeubles satellites à la vie de la Coopérative. Le projet EDGE pourrait à cet égard contribuer à rapprocher les services des habitants et à renforcer le sentiment d'appartenance, au-delà des grandes cités-jardins.

Cette réalité est particulièrement visible dans les quartiers historiques : Vieusseux, chemin des Sports, Essor ou Aire disposent d'espaces communs, de buanderies, de salles, de jardins

et d'une vie de quartier particulièrement développée. Les immeubles satellites, plus petits et dispersés dans le canton, sont souvent insérés dans des secteurs où la SCHG n'est qu'un acteur

parmi d'autres. La question n'est donc pas tant celle de l'accès aux prestations que celle de leur visibilité, de leur proximité et du sentiment d'appartenance qu'elles peuvent susciter.

Pour Jean-Marc Siegrist, le sujet n'est pas nouveau. « Une de mes priorités a toujours été d'intégrer ces Sociétaires en particulier. J'ai voulu qu'il y ait au moins un représentant par immeuble au Conseil d'administration, pour que nous soyons informés au jour le jour de ce qui va ou ne va pas », explique-t-il. Un objectif presque atteint, mais encore à consolider.

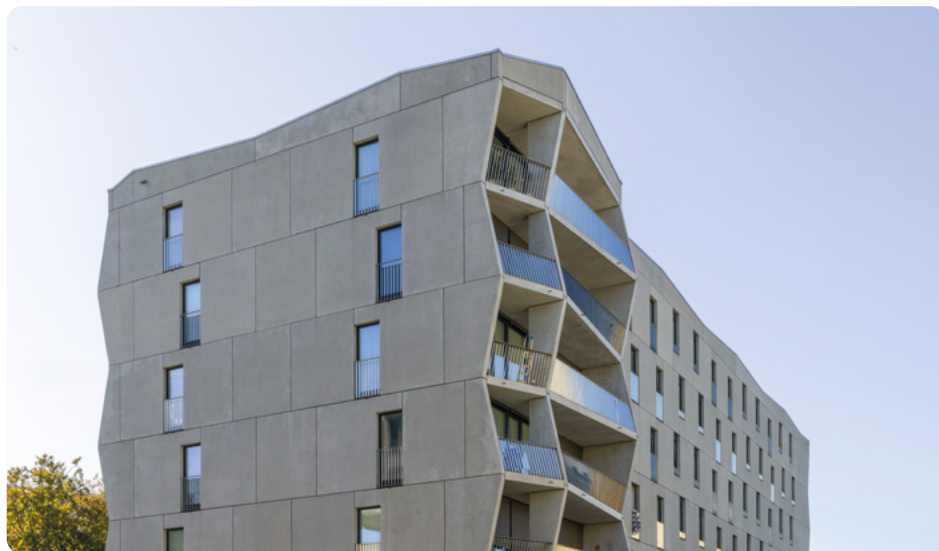
CRÉER DU LIEN, MAIS AUTREMENT

Les premières expériences montrent que la proximité ne se décrète pas. Les cafés-croissants organisés dans certains immeubles pour que les administrateurs rencontrent les habitants n'ont pas toujours rencontré le succès espéré. « À peine 10 % des résidents sont venus. L'enjeu est donc de trouver des formats qui

correspondent davantage aux habitudes et aux réalités locales », explique le président.

Une démarche menée auprès des Sociétaires des immeubles récemment mis en exploitation apporte aujourd'hui une piste intéressante. Lors de leur arrivée, des entretiens individuels leur ont permis de comprendre ce qui distingue une coopérative d'un bailleur traditionnel et de découvrir la dimension collective de leur statut. Un an plus tard, une assemblée des habitants a réuni près de 80 % des résidents. « On voyait qu'ils se connaissaient, qu'ils s'appréciaient. Ils ont même organisé leur propre fête des voisins », se réjouit Jean-Marc Siegrist. À noter que les concierges agissent à ce titre comme de véritables ambassadeurs de proximité qui informent, écoutent, encouragent et invitent à la participation. L'idée d'unir leurs forces à celles de l'équipe Relations sociétaires et communication donnera d'ailleurs prochainement lieu à des réunions d'échange mensuelles.

IMMEUBLE JOLI-MONT





IMMEUBLE BANDOL

L'enseignement est précieux : il ne s'agit pas nécessairement de reproduire un modèle comme Vieusseux dans chaque immeuble satellite, mais de créer les conditions permettant à chacun de vivre pleinement son appartenance à la SCHG.

EDGE : RAPPROCHER LES SERVICES

C'est précisément dans cette perspective que le projet EDGE peut prendre tout son sens. Ce dispositif complémentaire à l'action de la SCHG doit offrir un point d'ancrage aux habitants, un accompagnement au quotidien et des prestations autour du bien-être, de l'intégration sociale et du bien-vivre ensemble, en s'appuyant notamment sur des partenariats locaux. Le concept s'articule autour de trois « maisons », consacrées à la vie coopérative, aux savoirs et aux services qui pourront notamment couvrir des domaines comme la santé, le sport, l'aide administrative, la formation ou encore l'informatique.

Pour Patrick Uebelhart, cette évolution pourrait justement contribuer à réduire le sentiment d'éloignement de certains Sociétaires : « Peut-être qu'avec un tel projet, nous arriverons à fournir un certain nombre de services supplémentaires à nos membres, qui les amèneront à se sentir intégrés plutôt qu'éloignés », estime-t-il.

Mais il faudra aussi que la SCHG sorte davantage de ses lieux habituels. Les infrastructures collectives restent aujourd'hui principalement concentrées à Vieusseux. Pour le vice-président, cette intégration passe aussi par une meilleure répartition des occasions de se rencontrer. « Pourquoi ne pas imaginer davantage d'événements itinérants ? », suggère-t-il. Fêtes des voisins, rencontres ponctuelles ou activités intergénérationnelles pourraient ainsi faire circuler et rayonner la vie coopérative d'un immeuble à l'autre. Cette démarche vaut aussi pour le grand rendez-vous de la Coopérative : la

Journée du Bien Vivre Ensemble qui attire encore trop peu les résidents des immeubles satellites. « Il faudra la communiquer différemment, aller à la rencontre de ces habitants plutôt que d'attendre qu'ils viennent à nous », reconnaît Patrick Uebelhart.

Cette logique rejoint clairement les orientations stratégiques de la SCHG : renforcer l'esprit coopératif, fédérer les Sociétaires et faire de ses quartiers des lieux de référence en matière de qualité de vie.

LES RÉNOVATIONS, UNE OCCASION DE CRÉER DU LIEN

L'ambition de rapprochement passera aussi par la rénovation énergétique et climatique de plusieurs immeubles, notamment satellites, parmi lesquels ceux des rues de Bandol et Victor-Duret. Pour ces derniers, le projet, particulièrement complexe, a démarré et prendra certainement encore plusieurs années avant que les travaux ne puissent être réalisés. Pour Jean-Marc Siegrist et Patrick Uebelhart, ces projets — dont la nature, l'ampleur et les immeubles concernés sont encore en cours d'évaluation — doivent être l'occasion d'impliquer les habitants le plus tôt possible :

« C'est une occasion de nouer le dialogue, d'associer les Coopérateurs à la réflexion, de les écouter et d'entendre leurs besoins. »

Si la SCHG affirme vouloir « créer des quartiers » et « les faire vivre » autour de ses trois piliers que sont le Partage, le Respect et l'Appartenance, cette ambition ne peut s'arrêter aux frontières des cités-jardins. À l'horizon de cinq ans, l'objectif est moins de gommer les différences que de veiller à ce que chaque Sociétaire puisse se sentir pleinement membre de la même communauté. Les avantages, les services et les initiatives qui font aujourd'hui la richesse de la SCHG doivent pouvoir bénéficier à tous et donner à chacun une bonne raison de dire : Je n'habite pas ici par hasard. EDGE s'inscrit précisément dans cette volonté d'aller plus loin, avec le développement des partenariats et la formalisation des offres de services avant l'inauguration des « maisons » à l'hiver 2028.

« Malgré la distance géographique, nous formons un tout », rappelle Jean-Marc Siegrist. Une phrase qui résume finalement l'enjeu central : faire en sorte que la distance entre les immeubles n'éloigne jamais les Sociétaires de leur Coopérative.

IMMEUBLE LA-TAMBOURINE





ACCUEIL LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2026

BRÈVES

Le 5 juin dernier, la Journée du Bien Vivre Ensemble imaginée par la SCHG sur le thème du cirque a rassemblé plusieurs centaines de personnes autour d'une programmation riche et conviviale. La journée a débuté par l'assemblée générale organisée pour la première fois dans le patio de la salle du Moyen Âge, façon landsgemeinde avec une ouverture au cor des Alpes. Cette dernière a été notamment marquée par l'annonce du départ d'Isabelle Pergoud, ainsi que l'arrivée de trois nouveaux administrateurs, dont deux Sociétaires-locataires : Arnaud Baudoin, Quentin Julien et Etienne Nagy, dirigeant du secteur immobilier suisse. Très vite ensuite, le parc de Vieusseux et les espaces extérieurs se sont animés au rythme des ateliers créatifs, des spectacles mettant en scène jongleurs, acrobates et cantatrices, des démonstrations de danse et des nombreuses

activités proposées aux petits comme aux grands. Entre rires, échanges et découvertes, ce rendez-vous annuel a parfaitement illustré les valeurs qui nous rassemblent : le Respect, le Partage et l'Appartenance.

Quelques semaines plus tard, le 27 juin, c'est un autre lieu emblématique du quartier de Vieusseux qui retrouvait une deuxième jeunesse : le Parc des Franchises. Après plusieurs années d'aménagements progressifs ainsi que de participation active des habitants et des associations, la « Belle endormie » a officiellement rouvert ses portes. Désormais doté d'un pumptrack, d'une pataugeoire, de nouveaux espaces de jeux, de fitness et de détente, le parc redevient un espace de vie incontournable pour les familles et résidents du quartier.

Dans cette même volonté de favoriser les rencontres et les échanges, la SCHG a pris part début juillet à la Journée internationale des Coopératives initiée par le Groupement des Coopératives d'Habitation Genevoises (GCHG). Les portes ouvertes SCHG ont permis de faire découvrir sa vision de l'habitat coopératif et plusieurs de ses réalisations, comme l'immeuble d'Edouard-Rod 6 et la buanderie collective de Vieusseux, fraîchement rénovée. Cette première édition a été enrichie par une table ronde intitulée « Un logement n'est durable que si la vie autour l'est aussi », réunissant différents acteurs engagés dans l'aménagement et la vie des quartiers. Parmi eux, Nicolas Walder, Conseiller d'État du Département du territoire, a partagé sa vision d'un habitat durable où le logement, les espaces collectifs, les services de proximité et le lien social vont de pair. Un moment d'échange stimulant qui a permis d'ouvrir la discussion avec nos Sociétaires, partenaires et visiteurs autour des enjeux de l'habitat de demain.

Et ce n'est pas tout ! Le 5 septembre, nous avons eu le plaisir de dévoiler notre nouveau Parc de l'Essor. Animations, ateliers créatifs, jeux en bois,

spectacles, exposition et visites commentées pour tous les âges ont à nouveau animé cet événement dans un esprit de partage et de connexion.

DÉPART EN EMS

Nous avons appris avec émotion le décès en juin dernier de notre doyenne de Vieusseux, qui a vécu 70 ans dans le quartier. Nous adressons toutes nos pensées à sa famille en cette période de deuil difficile. Plus largement, nos pensées vont également à tous les Sociétaires ainsi qu'à leurs proches, qui traversent l'épreuve d'un deuil.

Vous êtes en attente d'une place en établissement médico-social (EMS) ? N'hésitez pas à nous en informer à votre meilleure convenance. Nous privilégions toutefois un délai de résiliation de 30 jours à compter de la réception de votre lettre de résiliation, avec effet au 15 ou à la fin du mois.

Le délai d'admission pouvant varier, l'anticipation permet autant au locataire qu'au bailleur de préparer sereinement les démarches administratives de résiliation et de relocation. Merci pour votre précieuse collaboration.

TABLE RONDE DE LA JOURNÉE DES COOPÉRATIVES DU 6 JUILLET 2026





Tous les lundis, hors vacances scolaires et jours fériés.

Dès le lundi 31 août 2026.

De la 5P à la 8P.

Pour avancer dans les devoirs de la semaine et apprendre ensemble.

ÉTUDES SURVEILLÉES

BUAND'RIRE, VIEUSSEUX 1

16H30 - 17H30

Le parent se présente lors de la première séance et signe une fiche d'informations.

Premier mois offert, puis fr. 5 par étude.

Encadré par une enseignante avec 44 ans d'expérience, des Sociétaires bénévoles et les équipes de la SCHG.

